

Guérir, à tout prix ?



Un seul Nom pour garder la porte de nos âmes ! Suivons le regard de saint George et de saint Christophe, ici, à l'entrée de l'église Notre-Dame du Marais à Sierre.

Ces dernières semaines on a beaucoup invoqué Marie et tous les saints du ciel pour nous protéger de ce virus. Les neuvaines et les dizaines se sont multipliées au cœur de nos quarantaines, la guérison en ligne de mire.

TEXTE ET PHOTO PAR RAPHAEL DELALOYE

Chacun rêve des effets positifs de cette crise et s' imagine comment notre monde va s'en sortir grandi, apparemment uni autour d'une cause commune. Pourtant il ne fait aucun doute que le mal continue son œuvre.

On attend comme le messie le vaccin miracle, porté par un scientifique zélé, une couronne de laurier autour du cou. Brandi dans le climat de peur actuel ce nouveau graal pourrait vite devenir « l'air de rien » une monnaie de pouvoir, avec la complicité de petits malins bien placés. Quand les opportunités se présentent, la corruption et l'orgueil se servent au passage. Pardon de peindre le diable sur la muraille...

Il en va de même à notre niveau, lorsque, face à nos mal-être, ou désespérés devant hémorragies ou brûlures, nous faisons appel à toutes sortes de guérisseurs, pétris de promesses dont eux seuls ont le secret...

La question à se poser est celle des détectives: « A qui profite le crime ? » Ouvrons l'œil et le bon... un opportuniste rôde, même derrière ces bienfaits apparents: le démon est un pauvre diable (le Christ a déjà vaincu le mal), mais il ne lâche rien...

Il se faufile derrière nos peurs et nos idoles. Il se faufile même quand, consternés face au mal, on sème autour de nous le découragement et le pessimisme. Il se faufile quand on désespère de ne pouvoir sauver le monde par nous-même, en somme...

Par contre, quand Jésus envoie ses disciples (Lc 10), deux par deux, pour guérir les malades et chasser les démons, la peur tombe. Il n'y a rien de secret, rien d'opportuniste, et même... rien de miraculeux! c'est le programme de base: guérir! voilà ce que Dieu choisit pour nous rejoindre, la manière normale d'agir de l'Esprit Saint. Le résultat dépend évidemment de l'accueil que nous lui réservons.

Trop souvent nos lèvres disent « oui Seigneur, tu peux me guérir », mais notre cœur pense que c'est impossible... notre manque de foi fait obstacle!

Trop souvent nous avons peur de ne pas y arriver, d'avoir trop de choses à changer... signe que nous comptons encore trop sur nos propres volontés...

Trop souvent aussi nous voulons dire à Dieu comment nous voulons être guéris... encore une manière discrète de garder la main... et d'éteindre l'Esprit!

Quand Dieu veut nous guérir, il veut que nous lui donnions TOUT.

Quand nous lui donnerons tout, nous verrons alors quels bénéfices accompagnent cette guérison: une plus grande proximité avec Lui et avec les sacrements, un plus grand amour pour nos ennemis, une paix véritable, des conversions autour de nous.

Les guérisseurs de tout bord peuvent-ils en dire autant ?

« **Votre adversaire le démon rôde comme un lion rugissant, résistez-lui fermes dans la foi.** »

1P 5, 8